Document généré le 12 juil. 2025 18:05

Continuité

CONTINUITÉ

Kosovo
Un espace revitalisé

Céline Saucier

Numéro 108, printemps 2006

URI : https://id.erudit.org/iderudit/17595ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Saucier, C. (2006). Kosovo : un espace revitalisé. *Continuité*, (108), 15–17.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Kosovo

UN ESPACE REVITALISÉ

par Céline Saucier

En 2003, à la suggestion du Conseil de l'Europe, la Fondation patrimoine historique international (Canada) s'est engagée dans la revitalisation d'un espace public à Prizren, au Kosovo. Comme un baume, cette modeste réalisation apporte un peu de paix et d'espoir au cœur de cette ville affligée par un conflit intermittent.

Vingt-cinq siècles de civilisation ont marqué le territoire kosovar, enclavé entre la Macédoine, l'Albanie, le Monténégro et la Serbie. La population du Kosovo compte aujourd'hui 2 200 000 ressortissants – majoritairement d'origine albanaise – côtoyant des communautés bosniaques, serbes, turques, ainsi que des Romas et des Askalis.

En empruntant les sentiers des embuscades meurtrières du printemps 2004, la Fondation patrimoine historique

Construite en 1306 sur les ruines d'une basilique, l'église de Bogorodica Ljeviska, à Prizren, est un des monuments les plus importants du Kosovo, et également l'un des plus menacés. Lors des agitations de mars 2004, elle a été attaquée et partiellement incendiée. On peut apercevoir ici les clôtures de fer barbelées qui l'entourent.

Le parc revitalisé grâce aux bons soins de la Fondation patrimoine historique international (Canada), au cœur duquel trône un superbe platane vieux de 400 ans.

international (Canada) a parcouru un territoire ravagé par l'entêtement meurtrier des hommes. L'image d'une église orthodoxe prisonnière derrière trois rangs de fils de fer barbelés suffit à comprendre la situation. Dans la nef de cette église, des fresques datant du XV[e] siècle portent comme autant de stigmates les marques des coups de pioche et des rafales de mitrailleuse. Le silence s'impose devant tant d'ignominies.

Plus loin dans la ville, des maisons de travailleurs albanais-kosovars incendiées quelques semaines auparavant sont des signes d'une paix encore très fragile. Un patrimoine architectural spolié, abîmé, parfois détruit par l'adversaire parce qu'il est le témoin gênant de la culture, de l'identité, de la fierté d'un peuple rend compte de l'intolérance et de l'absence de contrôle dans le cœur des hommes. Peu importe les boucliers bleus, la cible est déterminée à l'avance.

La nature en liberté

Portée par le désir de relancer un climat d'espoir dans cette région tourmentée, la Fondation souhaitait, par le biais de son projet, « construire la paix dans l'esprit des hommes », comme le disait l'ancien directeur de l'UNESCO Federico Mayor. De concert avec la municipalité de Prizren, la Fondation a voulu appuyer la notion de bien commun, d'esthétique et d'environnement pour donner un sens à un espace communal apprécié de la population.

La place publique choisie d'un commun accord est une extension d'un parcours pédestre le long de la rivière Lumbardht, dans le quartier Marash. Elle se distingue par sa situation avantageuse et par la verdure persistante d'un platane quadricentenaire, emblème de la ténacité de la population. La Fondation en a fait un espace libre, ce qui signifie beaucoup pour les résidants.

L'eau a été ramenée au centre de la nouvelle composition par un encaissement en pierre. Imperturbable, cette fontaine raconte la continuité des traditions et du patrimoine vernaculaire. L'eau coule sans contrainte dans un espace ouvert, qui marque un temps de paix grâce au patrimoine vert et bleu.

Ce site rénové a été le point central et l'amorce de la revitalisation du quartier. Ce coup de pouce déclencheur a notamment fait naître l'idée de poursuivre la promenade plus loin le long de la rivière, conduisant le promeneur à un parc naturel situé à quelques kilomètres de la ville, jusqu'au Monastère des Saints-Archanges.

La force de la coopération

Le patrimoine modeste est porteur de grandes valeurs. Sa rénovation ou son réaménagement

Effet boule de neige

En mai 2005, quelques mois après l'inauguration de la place publique de Prizren, la Fondation patrimoine historique international (Canada) a été invitée à Paris pour présenter une allocution à la première Conférence internationale pour la restauration du patrimoine culturel au Kosovo. Organisée par l'UNESCO en collaboration avec la Mission intérimaire des Nations Unies au Kosovo, le Conseil de l'Europe et la Commission européenne, l'activité a réuni plus de 50 États membres et 15 fondations et organisations non gouvernementales. La Fondation y a mis l'accent sur la nécessité d'une coordination des efforts provenant tant des donateurs privés que des institutions publiques pour des actions convergentes aux objectifs précis. Les participants à la conférence se sont accordés sur la nécessité de considérer le patrimoine culturel au Kosovo dans son ensemble et de ne pas financer sa reconstruction selon des critères religieux et ethniques.

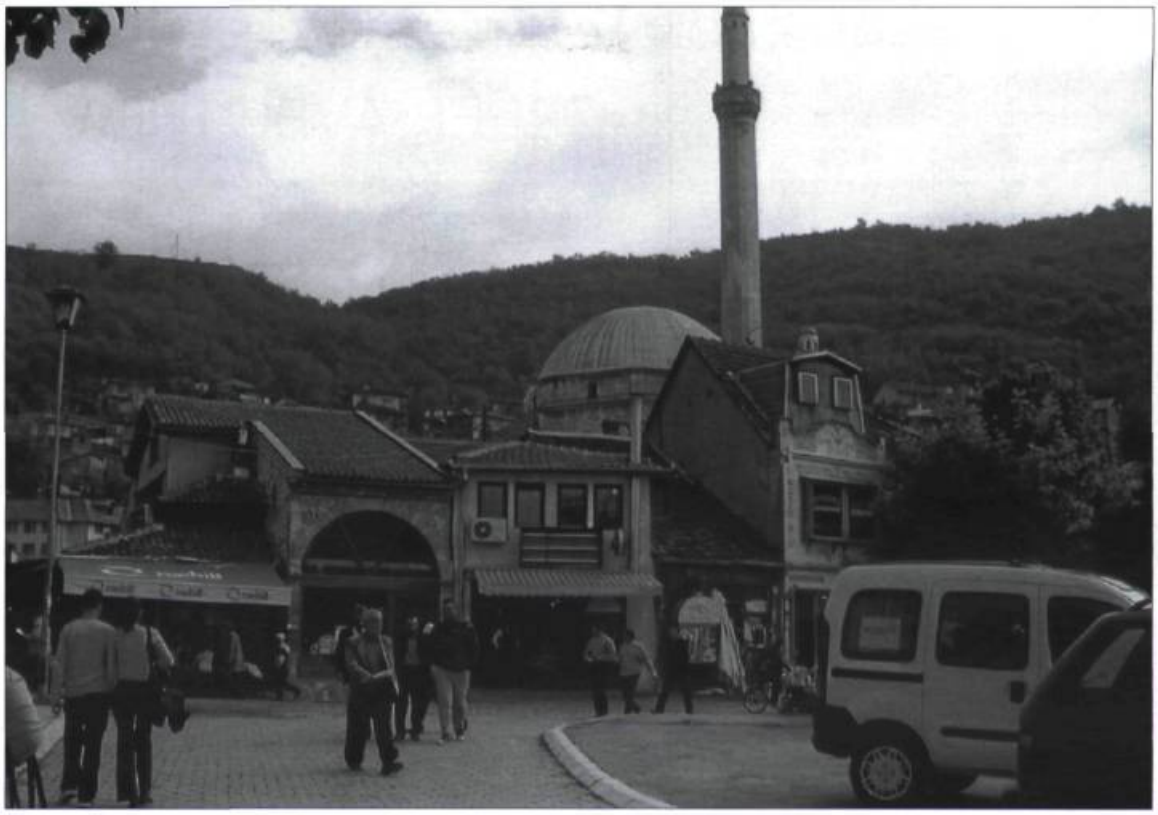
contribuent à stimuler la vie de la communauté. Avec ces travaux, la Fondation patrimoine historique international (Canada) a privilégié la conservation de la mémoire de Prizren. Elle a de plus favorisé la créativité par l'intervention d'architectes et d'ingénieurs kosovars, qui ont assuré l'expression artistique de la continuité du patrimoine dans cette ville historique qui fut jadis la capitale de la région.

La mise en commun des ressources de tous ordres, dans des délais raisonnables, est souvent gage de réussite. Cette réalisation entreprise par la Fondation en collaboration avec la ville de Prizren a débuté par une rencontre en octobre 2003 pour se conclure par l'inauguration officielle en juin 2004, avec la participation des plus hautes autorités kosovares.

L'aide canadienne a été fort appréciée dans ce projet. Lors de l'inauguration, les résidants ont appris que, par delà les océans, des gens de paix croyaient aux vertus d'un patrimoine culturel rassembleur se conjuguant à un patrimoine historique local porteur d'espoir.

La Fondation a financé cette opération avec des fonds privés, conjointement avec les autorités municipales de Prizren. Le président-maire, romancier et poète Eqrem Kryeziu a entériné avec emphase ce geste de bonne volonté de la part de la Fondation. D'autres administrations se sont jointes au projet telles que l'Institut de protection des monuments de Prizren et le ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports sous mandat des Nations Unies.

Aujourd'hui espace de calme, de paix et d'agrément, lieu d'une beauté retrouvée, la place publique de Prizren est une réponse limitée peut-être, mais combien révélatrice pour les habitants qui s'y côtoient.



La localité de Prizren, qui compte aujourd'hui quelque 124 000 habitants, a été fondée il y a près de 1000 ans.

Céline Saucier est présidente et directrice générale de la Fondation patrimoine historique international (Canada).

Fresques religieuses ornant les murs de l'église de Bogorodica Ljeviska. En mars 2004, ces peintures ont été criblées de balles et sont maintenant fortement endommagées.